

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 84 (1957)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Billet de Ronceval : des goûts et des couleurs  
**Autor:** St-Urbain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-230388>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BILLET DE RONCEVAL

**des goûts  
et  
des couleurs**

Manière de causer, on a demandé à Jacques si, pendant les fêtes, il avait eu du plaisir avec sa télévision. Si on s'attendait à ça : quelle remaufée, mes amis, pour un rien de plus, on serait rentrés boire chez soi !

« Taisez-vous, qu'il nous a dit, avec ces inventions de la metzance, on ne sait pas ce qu'il faut en penser : imaginez qu'ils nous ont donné une pièce ; eh bien ! les cousins de Valvert, qui étaient là, n'y ont rien reconnu ! Alors ? »

On a commencé par demander à Jacques si ces gens connaissaient la chose et comment ça se faisait que la pièce de la TV ne ressemblait pas à celle de la « dramatique » de Valvert ! Sûr qu'ils la connaissaient, par cœur même, puisqu'ils y avaient joué dans leur grande salle à un Nouvel-An. Fallait les entendre : à mesure que l'affaire passait sur l'écran, ils disaient :

« Regarde-moi ce décor ; nous, on n'avait pas un escalier, on sortait par la porte de la cuisine d'où le valet sortait avec des réverences tous les deux mots. C'était le Jules qui faisait le comte, il était en costume de cheval avec ses culottes de dragon, il avait une autre allure que qui-ci. » Et puis, qu'ils continuaient, « la tante, chez nous, c'était une jeune, la Rose au syndic, et qui parle mieux, rapport à ce qu'elle est allée plus loin que Berne, et c'était pas une grébiche. Et puis, au dernier acte, le chœur mixte a chanté, et le gros Paul a fait le solo, avec une à Tino Rossi en bis... »

Bref ! rien n'allait dans cette télévision et Jacques était tout capot. Pour un rien il aurait briqué la mécanique.

On s'est employé à le rabonner.

« C'est sûrement de la jalousie, que lui a dit David, tu sais, depuis qu'ils se tiennent un député, ils se croient au non plus de la connaissance universelle. La pluie y tombe autrement qu'ailleurs et l'esprit n'en démarre plus. »

Jacques — qui bisque toujours un brin de n'avoir pas été élu tacitement, comme il comptait — a repris :

« En tout cas, ils ont ce qu'il y a de mieux pour la mise en scène, vu que leur gaillard a été « mouille-pouce » à Paris, avant l'autre guerre, et il connaît la littérature presque comme le ministre. Alors, il leur avait peut-être refait la pièce ?... »

On y a dit :

« Et puis, si c'avait été leur poste de télévision, à eux, sûr que tout aurait été parfait ! Sûr que c'est de la jalousie ! »

Jacques était tout de rebonne, il nous a mené chez lui, il est revenu avec une pincée de bouteilles, des saucisses chaudes... Bref ! à la minuit, on y était encore, et on a repassé toutes les pièces, — des drames formidables ! — qu'on a jouées chez nous et que la Feuille en parle toujours, vu que c'est du tout beau et du soigné !

St-Urbain.

Orfèvrerie  
Cristallerie  
**Steiger**  
M. & Cie LAUSANNE Porcelaines  
Objets d'art  
Articles de ménage

4, Rue Saint-François, Lausanne